

Roseann Runte est l'auteure de deux recueils de poésie: *Brumes bleues* et *Faux-Soleils*. Celui-ci a reçu le prix François Coppée de l'Académie Française. Elle est également critique littéraire, auteure d'une centaine d'articles et d'essais et rédactrice de plusieurs livres. Son prochain livre, une édition trilingue de haïku, va paraître bientôt. La professeure Runte est actuellement principale du Collège Glendon de l'Université York.



Les blues de la canicule

Il fait plus gris que gris
Dans ce paysage d'avant-garde.
Cette grisaille terne
Qu'on ne peut trancher
Feutre la voix de l'ascenseur parlant
Dans l'immeuble or de la rue Bay;
Fond en perles sur le front
Des statues qui font
Inlassablement la queue devant le Skydome;
Se lève sous forme de rideau atrabilaire
Du lac couleur d'acier asthmatique
Bordé d'avenues asphaltées
A en perdre l'haleine;
S'encastre dans les viscères
Des terrestres qui la boivent, la respirent
Depuis leurs fors intérieurs effacés
Jusqu'aux pourpoints ancestraux.
La grisaille digne des courtiers
Frise le gris très flirt des courtisées
Et au coin de Wellesley et Yonge
Un joueur de violon joue sans instrument
Un air bleu de canicule légèrement grisée.

Seuls les chiens et les Anglais se promènent.

Le Torontois d'Amérique

Conscient de sa classe,
Il sort tout guilleret
De sa pyramide style
Palladio néo-moderne.
Il traverse d'un pas néanmoins mesuré
Son jardin peuplé de nains et
D'urnes importés de la Grèce antique
Et parsemé, pourtant sobrement, de petites fontaines
Encadrées d'éruptions cutanées
De boutons de fleurs japonaises
Dans cette pelouse aux lignes autrement classiques.
Il arrive au trottoir blanc et luisant
En marbre de la carrière de Michel-Ange lui-même.
Il se retourne d'un air dit tendre
Et du bout des ongles parfaitement taillés
Souffle un distingué soupçon de baiser
En direction de son portique
Reproduction de celui de Rodin
Sur une oeuvre quelconque de Dante
Et qui encadre sa Béatrice en pantoufles de chez Chanel.
Il se recroqueville avec mesure
Pour ne pas déranger sa coiffure au fixatif naturel,
Il se replie sur lui-même
Et monte dans une Mercedes de sport classique.
Il quitte ce triangle
Symbolique de la vie domestique.
Il s'avance lentement
Dans les cercles infernaux menant
Fatalement
Infailliblement
Au bureau.

Aux Djinns

Ce poème est mort dans mon coeur
Avant même d'être articulé
Avant même de prendre son essor
Il s'est étouffé dans le bruit assourdissant
Du battement de la terre
Ingrate que fournit votre livre de chevet

Enseveli dans un tombeau temporaire
Il gisera dans une paix relative
Jusqu'au déterrement de ses cendres
Jusqu'à leur dépôt cérémonial
Sur les flaques huileuses
Du confluent du Gange et de mon sang

L'enterrement c'est pour les autres
Dans les livres sans dédicace
Sur des pierres de plastique marbré
Deux dates en lettres majuscules
Accompagnées de chrysanthèmes formant
Des couronnes imprimées de regret